

Chapitre 3

Renforcement

Au début, l'efficacité du programme va largement reposer sur la puissance des renforçateurs utilisés avec l'enfant. Au cours du temps, on s'efforcera d'obtenir que celui-ci puisse se passer des renforçateurs artificiels au profit des contingences naturelles. Au départ, l'enfant ne trouvera pas de motivation inhérente à rester calme, coopérant ou conciliant. De même, parler, jouer ou se socialiser ne lui paraîtra pas profondément gratifiant. Si c'était le cas, il n'aurait aucun trouble diagnostiqué. Grâce à des renforçateurs externes artificiels utilisés au début, l'enfant aura plus rapidement un comportement adapté.

Désaccords à propos du renforcement

Certaines personnes sont opposées à l'utilisation de renforçateurs pour diverses raisons. Elles considèrent peut-être l'utilisation de récompenses comme peu naturelle. Elles ont pu être les témoins de renforcements mal conduits et sans véritable stratégie pour en diminuer l'usage. Mais nous sommes tous motivés par le renforcement : que ce soit le salaire gagné à la fin du mois, les vacances, les loisirs ou la compagnie des autres, nous nous épanouissons grâce aux renforcements qui opèrent dans nos vies.

Le système de récompense est aussi souvent considéré comme une forme de chantage. Pourtant, lorsqu'il est correctement utilisé, le

renforcement n'est pas du chantage. Dans la vie quotidienne, le chantage est une incitation à commettre un acte illicite (la corruption d'un fonctionnaire, par exemple). Dans le contexte d'un programme comportemental, exercer un chantage consisterait à attendre que la personne refuse de faire quelque chose, puis à négocier ensuite une récompense. Un autre exemple concerne l'enfant qui pique une crise de colère et auquel on promet une récompense s'il cesse ce comportement dérangeant. L'utilisation du renforcement est, dans ce cas, incorrecte. Face à un comportement problématique de la part de l'enfant, il ne faut pas lui rappeler les contingences. Discuter à propos du renforcement est déjà suffisamment gratifiant en soi et cette forme de renforcement, même très atténuée, ne doit pas survenir pendant un comportement problématique. En énonçant les contingences à l'enfant, on lui donne également l'occasion de négocier ou de considérer s'il a intérêt ou non à faire preuve d'un comportement adapté. Promettre systématiquement l'attribution d'une récompense au moment où l'on formule une demande peut aussi être interprété comme du chantage. Cela peut conduire la personne à devenir dépendante de cette promesse de récompense et à refuser d'avoir le comportement demandé chaque fois que la gratification ne sera pas promise. Pire encore, on peut tenter la personne avec le renforçateur désiré et le conserver jusqu'à ce que le comportement demandé ait lieu. Toutes ces situations diffèrent du contrat comportemental négocié de manière adaptée ou des autres usages du renforcement positif adapté. Dans la vie quotidienne, l'exemple le plus banal de gratification concomitante est le salaire. Personne ne nous a encore jamais objecté que son salaire était une forme de chantage...

Les objections à l'utilisation des renforcements reposent également sur la conviction que l'enfant va devenir dépendant de l'attribution de récompenses. Cela arrive seulement si les renforçateurs ne sont pas correctement diminués et les motivations naturelles non prises en compte dans le programme. Dans l'idéal, un programme doit démarrer avec des renforçateurs fréquents, qui diminueront ensuite rapidement pour arriver à une fréquence naturelle.

L'autre argument avancé pour ne pas utiliser de renforcement avec un enfant découle de l'expérience que rien ne semble être motivant pour lui. Cela se produit souvent quand l'enfant reçoit des renforçateurs dans des situations où il n'y a pas de raison qu'il en obtienne ou indépendamment

de son comportement. Grignoter des friandises, regarder la télévision ou aller se promener sont des activités qui lui sont peut-être proposées librement et qui font partie de son quotidien. Ainsi, ces actions ne fonctionneront pas comme des renforçateurs dans de telles circonstances. Si tel est le cas et s'il n'existe aucun renforcement efficace pour un enfant, il va donc falloir lui en créer. Identifier et développer des renforçateurs prend du temps. Même si l'enfant en apprécie toute une gamme, cela vaut toujours la peine d'en cultiver d'autres.

Si vous n'avez pas de bons renforçateurs et n'avez aucune intention d'en constituer, vous pouvez abandonner sur-le-champ.

Identifiez et développez des renforçateurs

La simple observation de l'enfant peut vous aider à identifier des renforçateurs. Contrairement à une idée reçue, un renforçateur ne doit pas être compliqué. Bien « emballées » pour mieux être « vendues », accompagnées d'une bonne dose d'enthousiasme de votre part, de petites choses ordinaires peuvent devenir des renforçateurs. Des activités très répandues comme écouter de la musique ou regarder la télévision peuvent probablement constituer des renforçateurs. Si une personne avait le choix, tout ce qu'elle pourrait sélectionner fonctionnerait probablement comme un renforçateur. Tout événement quotidien tel que passer un moment seul avec l'un de ses parents, se promener ou se faire masser le dos peut devenir un moteur efficace.

Pour développer des renforçateurs, il faut tout d'abord exposer simplement l'enfant à quelque chose qui soit potentiellement renforçant. Il arrive parfois qu'un enfant ne sache pas se servir d'un jouet et ne sache donc pas à quel point cela peut être excitant. Souvent, les enfants ignorent qu'ils pourraient aimer tel jeu, telle activité ou tel aliment. Et c'est justement aux parents d'établir ce lien-là. L'idée de manger certains aliments peut parfois vous répugner, mais si vous décidez finalement de les goûter, vous seriez peut-être étonné d'en découvrir toute la finesse.

Donner libre accès à un renforçateur potentiel peut aussi en créer de nouveaux. En effet, quand on a accès à un renforçateur gratuit, on peut être incité à vouloir en obtenir davantage. Les compagnies de télévision

par câble l'ont bien compris et proposent aux clients de recevoir gratuitement des chaînes de cinéma pendant quelque temps. Leur expérience a prouvé qu'en permettant l'accès gratuit à ces chaînes, certains clients considéraient le concept suffisamment gratifiant pour acheter leurs prestations de services.

Les renforçateurs perdent souvent de leur gratification par un effet dit de satiété. Si un individu est trop exposé à un renforçateur, celui-ci perdra sa valeur en tant que telle. Par exemple, lorsqu'une personne adore un aliment spécifique et en mange trop, son attirance pour celui-ci va finir par diminuer. Pour se préserver de la satiété et, par conséquent, maintenir la valeur gratifiante d'un renforçateur, il est parfois nécessaire de rendre une récompense inaccessible. Cela peut s'avérer difficile si l'enfant aime encore ce renforçateur. Mais à moins qu'un renforçateur hautement apprécié ne soit de temps en temps refusé, vous évitez ainsi que d'autres renforçateurs aux vertus moins puissantes deviennent efficaces et risquez que l'enfant finisse par épuiser l'effet du seul renforçateur par satiété. On peut intervenir en intégrant le renforçateur préféré dans un roulement de renforçateurs moins appréciés, afin que l'enfant ne reçoive pas aussi souvent l'un ou l'autre de ces éléments.

Il est également recommandé de limiter l'accès aux renforçateurs puissants et de ne les rendre disponibles qu'à certains moments ou lors de comportements spécifiques. Si un enfant éprouve des problèmes de concentration durant sa prise en charge, on peut alors utiliser un renforçateur particulier très apprécié, uniquement pour ces moments-là. Non seulement cette disposition permettra de conserver la valeur renforçante, mais elle augmentera très nettement le niveau d'incitation à vouloir se concentrer. Nous demandons souvent aux parents d'ignorer certains renforçateurs et de ne les sortir qu'au moment de la prise en charge.

Associer des renforçateurs potentiels à d'autres renforçateurs déjà établis est une manière efficace d'en développer de nouveaux. Par le biais d'associations, les renforçateurs potentiels prendront une valeur de renforcement identique. Ainsi, nous associons toujours les renforçateurs sociaux tels que les félicitations et le toucher avec des renforçateurs établis comme la nourriture, les jouets et les activités. Un autre exemple serait de stimuler le faible enthousiasme d'un jeune spectateur pour le football à l'aide d'un repas au fast-food, après chaque match auquel il assiste.

Classification des renforçateurs

Des renforçateurs différents ont des valeurs différentes. Certains sont simplement corrects et d'autres extraordinaires. Il est fondamental de posséder une gamme complète de renforçateurs afin de les utiliser pour différents renforcements. Vous devez donc offrir un renforcement extraordinaire pour un comportement extraordinaire, un bon renforcement pour un bon comportement et un renforcement correct pour un comportement correct. Ainsi, vous renforcez un meilleur comportement et établissez aussi l'incitation nécessaire à l'amélioration des performances.

Choix des programmes de renforcement

Habituellement, au tout début d'un programme, le renforcement est proposé très fréquemment. L'enfant peut nécessiter un renforcement toutes les deux à trois minutes, ce qui le gratifiera pour l'absence de comportement dérangeant. Mais plus important encore, la présence d'un comportement adapté doit mériter un renforcement encore plus fort.

N'oubliez pas que le but du renforcement est de parvenir à offrir celui-ci à une fréquence naturelle. Même si vous pouvez utiliser le renforcement de manière continue au début, il convient donc d'en diminuer rapidement la fréquence (c'est-à-dire toutes les 15, 30, 60 minutes, etc.). L'ultime objectif sera l'application d'un programme de renforcement, quel qu'il soit, en milieu naturel (c'est-à-dire dans une salle de classe), afin d'obtenir une fréquence naturelle de renforcement (c'est-à-dire quotidienne ou même hebdomadaire).

Le programme de renforcement initial doit être conçu en fonction du rythme de base des comportements problématiques. Par exemple, si l'enfant passe à l'acte toutes les 15 minutes, il devra donc recevoir une réponse et un renforcement avant ces 15 minutes (environ 10 minutes avant). Ainsi, il expérimentera vraiment le renforcement en l'obtenant. Une des raisons de l'échec du renforcement est sa planification à intervalles trop longs : le comportement problématique s'installe trop souvent avant la fin d'un intervalle et l'enfant obtient donc rarement le renforcement. Le renforcement ne peut pas fonctionner si l'enfant ne l'obtient jamais. En outre, un programme de renforcement trop limité diminue la motivation.

Lorsque la fréquence des renforcements est diminuée, on doit utiliser des renforçateurs plus puissants. Si on ne le fait pas, on risque la régression. De plus, l'enfant n'a plus d'incitation à poursuivre les progrès. Il est essentiel de ne pas fournir de renforçateurs trop puissants au début. Sinon, vous serez piégé, car il deviendra impossible de fournir une récompense à la hauteur, au moment où vous voudrez diminuer la fréquence.

Voici un exemple de programme de renforcement. L'échelle montre l'augmentation du renforcement de gauche à droite. Les temps d'intervalle sont relatifs. Ainsi, le temps d'intervalle le plus court peut varier de 30 secondes à 15 minutes. Au fur et à mesure que la valeur du renforcement augmente vers la droite de l'échelle, la longueur du temps nécessaire pour obtenir une récompense s'allonge.

5 minutes	15 minutes	30 minutes	60 minutes	Demi-journée	Quotidien
Raisins secs	Un demi-verre de jus de fruits	5 minutes de jeu avec un jouet	Chanson	Cassette vidéo	Promenade

Règles de renforcement

Le renforcement a peut-être été l'un des sujets les plus débattus en psychologie. Depuis plus de cent ans, les psychologues étudient ses principes et sa pratique. Non seulement le renforcement a démontré son extrême efficacité, mais il s'avère essentiel dans le changement du comportement. La recherche a donc abouti à l'élaboration de règles sur la manière la plus efficace d'utiliser un système de récompenses.

Notre vie quotidienne est ponctuée par le renforcement. En règle générale, les enseignants, les parents, les employeurs et les entraîneurs utilisent les récompenses, mais pas de manière systématique. La plupart des personnes les offrent sans connaître la façon la plus efficace d'établir le renforcement. Malheureusement, l'efficacité des récompenses dépend largement du suivi de telles règles.

« Les règles du renforcement » ont été décrites dans de nombreux livres et manuels. Nous détaillons à présent les lignes de conduite les plus importantes.

1. Les renforçateurs doivent renforcer

Nous croyons souvent que les autres désirent forcément ce que nous aimons (la glace au chocolat, la musique, le golf, etc.), mais pour certains d'entre eux, cela n'a aucune valeur de renforcement. Si ce n'est pas renforçant, le comportement ou la compétence désirés auront évidemment peu de chance d'être acquis, au mieux s'apprendront-ils très lentement. Il est donc essentiel de déterminer si ce que nous considérons comme une récompense possède bien une valeur renforçante. Et il est nécessaire d'évaluer constamment la situation. L'enfant est-il excité quand il reçoit sa récompense ? Quand il a le choix, la sélectionne-t-il ? Le test ultime consiste à vérifier si l'enfant travaille à obtenir l'élément que vous considérez comme un renforçateur.

Il convient également de vérifier en permanence le pouvoir de renforcement d'un élément. Malheureusement, la valeur des renforçateurs change souvent rapidement. Nous devons donc être suffisamment souples pour en changer, en fonction de la préférence du moment.

2. Le renforcement doit être contingent

Le renforçateur doit être disponible lorsque le comportement ciblé a lieu. Soyez attentif à ne pas y donner accès en dehors des moments où le comportement désiré est atteint, car cela diminuerait le pouvoir du renforçateur. Essayez de sélectionner uniquement des renforçateurs qui seront réservés aux récompenses contingentes. Bannissez un renforçateur qui ne peut pas être mis de côté ou dont la mise à l'écart engendrerait de gros problèmes.

Il existe cependant une exception à cette règle : de temps en temps, il peut être utile de fournir un accès non contingent à un renforçateur que l'enfant choisit rarement, afin d'augmenter son intérêt pour cet élément.

3. Utilisez toute une gamme de renforçateurs

En proposant une variété de renforçateurs, vous réduisez le risque de satiété que l'enfant pourrait éprouver à leur égard. Cela préserve la fraîcheur des renforçateurs et en amplifie la puissance, tout en vous donnant des outils pour offrir des réponses différenciées. Même si l'enfant apprécie un renforçateur, proposez-le-lui en combinaison avec d'autres renforçateurs moins puissants. De même, n'offrez jamais plus de renforçements que nécessaire.

Chaque fois qu'un enfant a des renforçateurs limités, choisissez ceux qu'il préfère pour les offrir en contingence avec les comportements les plus importants.

4. Les renforçateurs sociaux doivent être combinés avec les renforçateurs de base

Même si l'enfant n'aime pas les renforçateurs sociaux tels que les sourires et les félicitations, leur association avec des renforçateurs de base (boissons, gâteaux, jouets, etc.) finira par les renforcer. Le développement de récompenses sociales vous permettra de les mêler aux renforçateurs de base, jusqu'à restreindre les renforçateurs matérialisés (les objets) pour obtenir une routine minimale. De plus, les renforçateurs sociaux sont les principales récompenses utilisées dans un cadre quotidien.

5. Développez et identifiez continuellement des renforçateurs

Parcourez chaque jour votre maison à la recherche de nouveaux objets à essayer, écumez les rayons des magasins de jouets, essayez des choses qui ont marché avec vos autres enfants. Même si vous avez l'impression que l'enfant n'aime pas tel jouet ou telle activité, n'abandonnez pas !

Les autostimulations stéréotypées de l'enfant vous guideront dans le type d'objets ou d'activités qu'il pourrait aimer. Les enfants qui pratiquent une autostimulation visuelle peuvent apprécier un circuit de billes ou un sablier à liquide. Ceux qui préfèrent les stimulations auditives peuvent être attirés par des cassettes musicales, des livres sonores ou des instruments de musique. Les enfants kinesthésiques aiment souvent les massages, le trampoline ou les jeux de chatouille.

Les jouets qui possèdent une composante cause/effet ont généralement du succès. Les jouets à multiples utilisations demeureront utiles à mesure que l'enfant progressera. Proposez des objets qui offrent des stimulations sensorielles (par exemple, les jouets qui font du bruit, vibrent, bougent, clignotent, etc.), d'autres qui invitent l'enfant à les explorer (par exemple, jeu de Pin'art® où l'enfant doit trouver des dessins préperforés) et un large choix d'autres jouets, du plus simple au plus complexe.

6. Utilisez des renforçateurs adaptés à l'âge

Utiliser des renforçateurs adaptés à l'âge de l'enfant permet d'améliorer l'acceptation des autres enfants du même âge et de moins montrer qu'il

reçoit du renforcement. De plus, cela aidera l'entourage à s'occuper de l'enfant d'une manière appropriée à son âge. L'enfant se considérera ainsi d'une manière plus adaptée à son âge et progressera même dans des domaines plus complexes. Tous ces facteurs finiront par l'aider à généraliser, car l'enfant rencontrera probablement ces renforcements dans l'environnement naturel.

7. L'imprévu et la nouveauté augmentent beaucoup le renforcement

Les surprises sont en général très agréables et motivantes. En fabriquant un sac à surprises ou une boîte à mystères, vous pouvez fournir à l'enfant de nouveaux renforçateurs, en changeant simplement leur présentation. Cet enthousiasme sera associé aux personnes, aux lieux et au matériel pédagogique des séances de prise en charge.

8. Au début, le renforcement doit être donné immédiatement

Le renforcement est le plus efficace lorsqu'il est proposé dans un délai d'une demi-seconde après la survenue du comportement désiré. C'est à cet instant que s'effectue l'association la plus forte entre le comportement et le renforçateur, ce qui permet à l'enfant de mieux percevoir le comportement qu'il doit avoir. L'immédiateté est également très importante au début, lorsque l'enfant « apprend à apprendre ». Produire rapidement des renforçateurs réduit le risque que d'autres comportements ne soient renforcés par inadvertance. Par exemple, si vous désirez renforcer le contact visuel et que vous retardez l'offre de la récompense, vous risquez en fait de renforcer l'enfant à détourner le regard. De même, si vous le renforcez quelques minutes après son comportement, il peut avoir oublié ce qu'il a fait et, par conséquent, ne plus savoir quel comportement répéter plus tard. Cependant, au fur et à mesure de la prise en charge, vous devrez délibérément augmenter les délais de renforcement, pour habituer l'enfant au renforcement moins contraignant qui existe dans l'environnement naturel.

9. Le programme de renforcement doit être systématiquement suivi

Le fait de recevoir systématiquement un renforçateur va probablement pousser l'enfant à répéter le comportement à la fréquence désirée. Plus le renforcement sera prévisible et plus le comportement ciblé se produira.

Si un comportement positif se produit sans être récompensé ou, pire encore, si un comportement négatif est récompensé malgré tout, les progrès seront extrêmement faibles. Au fur et à mesure que l'on diminuera la fréquence du renforcement (voir plus loin), chaque membre de l'équipe devra rester cohérent dans l'application du programme, afin d'obtenir les meilleurs résultats.

10. Le renforcement doit diminuer avec le temps

Plus un programme de renforcement intensif sera maintenu, plus il sera difficile de le réduire et plus le comportement attendu disparaîtra si les récompenses sont diminuées. Lorsque vous aurez commencé à réduire la fréquence des renforcements, vous devrez peut-être la réaugmenter de façon temporaire si l'enfant rencontre des problèmes. Lorsque la fréquence est réduite et que vos attentes s'intensifient, il est également important de proposer des renforçateurs plus puissants, sous peine de voir l'enfant régresser.

11. Choisissez avec soin le moment du renforcement

Veillez à ce que la gratification d'un renforçateur ne coupe pas la cadence des exercices. À l'inverse, assurez-vous de ne pas trop tarder à l'offrir, ce qui réduirait son efficacité. Pour éviter ce risque, vous pouvez utiliser un substitut verbal (c'est-à-dire conforter le comportement à l'aide de mots de félicitations, au lieu de proposer un renforcement matériel) ou non verbal (un sourire, un signe de tête, du pouce). Efforcez-vous de susciter une série de réponses avant de proposer une récompense matérielle. Un autre moyen de faire le lien entre l'apparition du comportement attendu et la remise effective du renforçateur consiste à utiliser un système de jetons (au bout d'un nombre donné de jetons, l'enfant gagne une récompense) ou toute autre représentation symbolique de la récompense méritée par l'enfant.

12. Au début des apprentissages, formulez le comportement qui est renforcé

Formuler le comportement qui est renforcé aidera l'enfant à identifier le comportement renforcé que vous voulez lui faire répéter. Cela mettra en évidence la relation entre le renforçateur et le comportement. Enfin, formuler le comportement vous servira d'aide-mémoire en tant qu'enseignant

pour maintenir votre attention sur la finalité des essais. Par la suite, il sera moins important de nommer spécifiquement le comportement, car l'enfant deviendra capable de saisir les contingences.

13. Recourez progressivement à un renforcement moins étrange et plus axé sur le domaine pratique

En utilisant des renforçateurs pratiques et naturels, vous améliorez la généralisation des acquis. Sinon, lorsque l'enfant évoluera dans un cadre plus naturel où les renforçateurs ne seront pas disponibles, ses comportements adaptés disparaîtront et les comportements problématiques ressurgiront.

14. N'utilisez pas la récompense comme moyen de chantage

N'habituez pas l'enfant à entendre parler à l'avance du renforçateur qu'il obtiendra. Lorsque survient un comportement problématique, ne lui rappelez pas le renforçateur qu'il pourrait recevoir s'il cessait et ne le menacez pas non plus de ne pas le lui offrir. Juste après la survenue d'un comportement problématique, il ne faut pas « augmenter la mise » d'un renforçateur : lorsqu'un comportement problématique s'accroît, on ne doit pas introduire un renforçateur supplémentaire non prévu auparavant.

Le chantage est extrêmement séduisant ! De plus, il semble tout à fait efficace à court terme : très souvent, les enfants cessent immédiatement d'avoir un comportement problématique quand on leur fait du chantage. C'est une stratégie sur le court terme qui aboutit à un soulagement immédiat, mais cause des problèmes durables. L'enfant et vous-même pouvez devenir dépendants du chantage. Vous serez alors obligé de lui rappeler souvent l'existence du renforçateur et ce qu'il doit faire pour le mériter. Le chantage pousse également à la négociation et au marchandage, et peut amener l'enfant à chercher à savoir en premier lieu si le renforçateur vaut la peine de faire l'effort que vous lui demandez !

Il est préférable d'annoncer la récompense lorsque le comportement adapté a eu lieu. Cette information évite les inconvénients du chantage et rend le renforcement moins prévisible, ce qui vous permet donc de le diminuer. Si vous entrez dans une négociation du type « Si tu fais ceci... alors je fais cela... », vous admettez que le résultat de cette interaction est plus important que le problème lui-même. « Si tu cesses de crier, je

vais te chercher un verre de jus d'orange. » À ce stade, l'enfant changera son comportement simplement à cause de ce que vous lui offrez, et non parce que c'est un enfant qui écoute ou parce que c'est ce qu'il convient de faire. Dans cette situation, l'accent est mis sur la récompense externe et réduit les chances que l'enfant fasse siens de meilleurs choix.

15. Utilisez le renforcement différentiel

L'une des méthodes les plus importantes pour enseigner des compétences et modifier des comportements problématiques est peut-être ce que nous appelons le renforcement différentiel. Le concept est simple : fournir les renforçateurs les plus puissants pour les meilleurs comportements ou performances. Les comportements les plus souhaités mériteront le nec plus ultra des renforçateurs, alors que des comportements moins importants obtiendront un renforçateur de moindre intensité.

Le ton de la voix, l'expression du visage et l'utilisation de renforçateurs matériels clarifieront encore plus ce type de renforcement.

Le tableau suivant fournit des exemples de renforcements différentiels qui peuvent être utilisés en séances de prise en charge intensive.

Réponses informatives et différenciées

Réponse correcte et participation soutenue	Réponse correcte mais faible participation	Réponse incorrecte mais participation soutenue	Réponse incorrecte ou absence de réponse et faible participation
Waooh !	C'est ça.	Pas mal, mais...	Tu dois faire attention !
Impeccable !	C'est correct.	Presque.	Tu dois écouter !
Tu as compris !	OK.	Utilise tes deux mains !	Non !
Tu écoutes bien !	Oui.	Fais-le avec moi !	Réveille-toi !
Parfait !	Tu peux mieux faire.	Essaye encore une fois !	Tu n'écoutes pas !
Tu as trouvé !	Mouais...	Tu t'en rapproches...	Tu ne fais pas attention.
Tu es si intelligent !	C'est bien.	Tu n'en es pas loin, mais...	Tu dois essayer !
Génial !	C'est bon.	Ce n'est pas ça.	Écoute !
Bien trouvé.	Mmmuhm...	Haha !	Fais attention !
C'est ça !	Pas mal.	Non.	Je te pose une question.
Super travail !	Bon travail, mais...	Pas vraiment.	Tu dois répondre.
C'est fabuleux !	Joli.	Faire non avec la tête.	Ohé !